

# JARDINS

des châteaux de la Loire



PHOTOGRAPHIES HERVÉ LENAIN  
TEXTES BARBARA DE NICOLAY

ULMER



*À mon frère Augustin*

**Couverture (recto)** : Massifs de plantes vivaces et toits du château de Chaumont-sur-Loire  
**Couverture (verso)** : Vue aérienne du château de Chambord en automne, façade nord-ouest  
**Jaquette (rabat de droite)** : Villandry en août, le grand canal  
**Page 2** : Le Lude, le labyrinthe de l'éperon  
**Page 8-9** : Vue aérienne du château de Chaumont-sur-Loire

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>6</b>
<b>LA BUSSIÈRE</b> - Un potager comme autrefois .....	<b>10</b>
<b>CHAMEROLLES</b> - Le jardin du château des parfums .....	<b>18</b>
<b>CHAMBORD</b> - Renaissance des jardins à la française .....	<b>26</b>
<b>CHEVERNY</b> - Le jardin des contrastes .....	<b>38</b>
<b>VALENÇAY</b> - Le jardin du prince diplomate .....	<b>50</b>
<b>BEAUREGARD</b> - Le jardin des portraits .....	<b>58</b>
<b>CHAUMONT-SUR-LOIRE</b> - Les jardins au service de la création artistique.....	<b>68</b>
<b>CHENONCEAU</b> - Le jardin des dames .....	<b>86</b>
<b>AMBOISE</b> - Un parfum de Méditerranée .....	<b>98</b>
<b>CHÂTEAU GAILLARD</b> - Sous l'influence de la Renaissance italienne .....	<b>108</b>
<b>LE CLOS LUCÉ</b> - Le parc du génie.....	<b>112</b>
<b>LA PAGODE DE CHANTELOUP</b> - La folie du duc de Choiseul .....	<b>120</b>
<b>VALMER</b> - Un air d'Italie dans le Val-de-Loire .....	<b>126</b>
<b>LA BOURDAISIÈRE</b> - Le conservatoire de la tomate .....	<b>138</b>
<b>PONCÉ-SUR-LOIRE</b> - Le jardin des artistes .....	<b>144</b>
<b>VILLANDRY</b> - L'hymne à la Renaissance .....	<b>150</b>
<b>AZAY-LE-RIDEAU</b> - Un écrin de verdure autour d'un joyau architectural .....	<b>166</b>
<b>LANGEAIS</b> - Pignon sur Loire .....	<b>174</b>
<b>USSÉ</b> - Jeu de terrasses et de couleurs .....	<b>178</b>
<b>LE RIVAU</b> - Un jardin pour les fées .....	<b>184</b>
<b>LE LUDE</b> - Un balcon sur la vallée du Loir .....	<b>196</b>
<b>BRISSAC</b> - Le parc paysager angevin.....	<b>206</b>
<b>ANGERS</b> - Un jardin bien caché.....	<b>214</b>
<b>ADRESSES ET CONTACTS DES CHÂTEAUX</b> .....	<b>223</b>

# INTRODUCTION

*Le long du coteau courbe et des nobles vallées  
Les châteaux sont semés comme des reposoirs,  
Et dans la majesté des matins et des soirs,  
La Loire et ses vassaux s'en vont par ces allées*

CHARLES PÉGUY

Partir à la découverte des jardins des châteaux du Val-de-Loire est l'une des plus belles expériences de voyage que la France puisse offrir à ses visiteurs.

Ce fleuve majestueux, le plus long du pays, irrigue les terres depuis l'Ardèche jusqu'à l'Atlantique. Son cours large et d'apparence nonchalante cache un débit puissant aux humeurs changeantes qui se traduisent par un étiage important en été et des crues hivernales. Depuis longtemps, l'homme s'est employé à le maîtriser, en construisant digues et levées.

Le Val-de-Loire désigne la portion de territoire couvrant l'Orléanais, la Touraine et l'Anjou. De nombreux affluents, dont les principaux sont l'Indre, le Cher, la Maine et la Vienne, élargissent progressivement le cours du fleuve.

Les terres d'alluvions, riches et généreuses, accueillent principalement les cultures maraîchères, les forêts et la vigne qui ondule sur les coteaux. La Loire forme un axe de circulation naturel, propice aux échanges et au développement économique. Très tôt, l'habitat s'est concentré sur ses rives. Son pouvoir de séduction s'est exercé sur les poètes, les écrivains et surtout sur ces rois qui ont fait la France. S'ensuivront les châteaux, forteresses d'abord, palais de plaisance ensuite, qui émaillent le Val-de-Loire et lui donnent cet éclat si particulier.

La Renaissance est le mouvement artistique qui, plus que tout autre, a laissé son empreinte sur la région. L'expédition du roi Charles VIII en Italie en fut le déclencheur. En 1494, poussé par des revendications successorales au trône de Naples, le jeune souverain s'engage dans l'aventure d'où il reviendra accompagné d'une cohorte d'artistes. Le roi est décidé à faire de sa résidence d'Amboise le creuset du renouveau culturel qu'il a tant admiré en Italie. Le mouvement affecte toutes les disciplines de l'art. Emporté par la Loire et ses affluents, il gagne progressivement tout le royaume.

Autour des châteaux, demeures des nobles et des rois, les jardins apparaissent avec la Renaissance. Ils voisinent avec des façades qui s'ouvrent, s'ornent et se travaillent. Ils supplantent les donjons, les éperons, les douves et autres appareils défensifs. Ils forment des centres d'intérêt où l'on peut se promener, apprendre, jouer, apprivoiser les plantes du

Nouveau Monde. Conçus pour être admirés depuis la demeure, ils forment en quelque sorte une pièce supplémentaire, ouverte sur le paysage. Les architectes s'emparent tout naturellement de cet espace extérieur. Les terrasses de Chenonceau en sont un bel exemple, repris dans *Les Plus Excellents Bastiments de France*, l'anthologie de l'architecte Jacques Androuet du Cerceau (1515-1585). Jardin d'agrément et jardin nourricier font bon ménage. « Le jardin se distingue en quatre sortes, à savoir potager, bouquetier, médicinal et fruitier », nous apprend Olivier de Serres dans son *Théâtre d'agriculture* publié en 1600.

Dans le Val-de-Loire, les jardins Renaissance ont pratiquement tous disparu. Cependant, des créations récentes ou des restitutions scrupuleuses constituent une évocation parfois saisissante du style du XVI<sup>e</sup> siècle, comme c'est le cas à Villandry.

Avec le temps, l'art des jardins devient progressivement un art à part entière, dont le corollaire est l'apparition des architectes paysagistes. André Le Nôtre (1613-1700) donne au métier ses lettres de noblesse. Il développe les notions de perspective et de symétrie au point qu'elles seront associées au style du jardin « à la française », au même titre que les parterres en broderies. Les limites de la perspective sont bientôt repoussées jusqu'à englober l'horizon, comme à Chambord ou Valençay.

Le XVII<sup>e</sup> siècle constitue la grande période où le jardin à la française donne le ton à l'Europe. Mais de cette époque également, il reste peu de traces aujourd'hui en Val-de-Loire. Les jardins ont été pour la plupart revisités au XIX<sup>e</sup> siècle alors que l'influence anglaise prenait le dessus. Les parcs paysagers envahissent l'espace, enrichis d'essences exotiques. Les splendides cèdres, tulipiers et autres séquoias qui ponctuent les jardins de Chaumont, Brissac et Cheverny en sont encore les témoins séculaires.

Avec le développement de l'industrie et l'essor de la villégiature, associés au progrès de l'horticulture, apparaissent les serres et les massifs fleuris. S'y ajoute à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle la réhabilitation des parterres symétriques, dictée par le retour aux principes de Le Nôtre. Les frères Bühler, Achille Duchêne, Edouard André et son fils René-Edouard sont les principaux paysagistes appelés dans les châteaux de la Loire, comme à Azay-le-Rideau ou au Lude.

La Première Guerre mondiale met un terme à ces réalisations ambitieuses et entraîne la raréfaction de la main d'œuvre. Le jardin se fait plus modeste, les parterres sont parfois réduits à leur plus simple expression.

C'est à la fin des années 1970 que réapparaît en force l'engouement pour les jardins. Le goût de la création et de la reconstitution se répand dans le Val-de-Loire au point qu'aujourd'hui la plupart des châteaux ont retrouvé un écrin digne de leur stature. Le Rivau, Amboise et Chambord en sont de bons exemples. Cette tendance culmine à Chaumont-sur-Loire, où le Festival International des Jardins cultive depuis 1992 un véritable laboratoire d'idées, creuset du jardin de demain.

La Loire assiste, immuable et nonchalante, à cette succession de bouleversements. Après tout, le plus beau des jardins n'est-il pas son paysage naturel, lorsque la lumière du soleil couchant embrase les eaux du fleuve et dore les façades des palais de tuffeau ?











# LA BUSSIÈRE

Un potager comme autrefois

Aux confins de l'Orléanais, du Nivernais et de la Bourgogne, non loin de Gien, les jardins de la Bussière nous entraînent dans une succession d'émotions sensorielles.

L'histoire de la Bussière remonte à l'époque féodale (xii<sup>e</sup> siècle), comme en témoignent encore les murailles et les tours rondes. Les grands bouleversements qui donnent au château son allure actuelle datent essentiellement de la fin du xvi<sup>e</sup>, avec un ajout au xix<sup>e</sup> siècle.















On remarque d'emblée la taille imposante des communs — bien plus grands que le château — qui s'explique par l'enrichissement des propriétaires à la fin de la Renaissance. Granges, écuries et remises aux briques losangées desservait alors un domaine de 35 000 hectares.

Dans les années 1640, un visiteur décrit le domaine de La Bussière « appartenant au sieur du Tillet greffier en chef du Parlement. Son père Jean du Tillet fit bastir le chasteau et la maison qui est très belle et superbe. Y a un parc d'une lieue environné tout de fortes et hautes murailles, outre ce qu'il y a jardins, prairies, fontaines, le tout enceinct de murailles ».

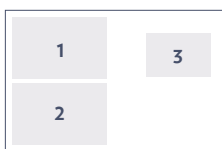
À cette description éloquente s'ajoute le grand étang creusé au XVII<sup>e</sup> siècle autour du château, à l'époque où les du Tillet fréquentaient la cour du roi Louis XIV. Il est question d'une intervention du paysagiste Le Nôtre.

Face à la cour principale, le parterre régulier, en broderie de gazon, est l'œuvre du paysagiste René-Edouard André (fils d'Edouard André) au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Les allées de promenade bordées de tilleuls parcourent un parc boisé traversé par le cours du Vernisson. Une partie du parc abrite un parcours ludique composé de cabanes en bois et en saule vivant tressé.

Dans le prolongement de la tour d'entrée et de son beau porche Renaissance, le potager s'étend en contrebas dans un espace clos de murs qui abritait autrefois une vigne. Laure Bommelaer, la propriétaire des lieux, veille à l'entretien naturel de ce jardin cultivé sans interruption depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle.

On y pénètre par une grille ouvragée, avec le sentiment de rejoindre le temps des grands-parents, celui des chapeaux de paille, des pots de terre cuite et des brouettes en bois.



1. Vue aérienne du château
2. L'étang, creusé au XVII<sup>e</sup> siècle
3. Allée de tilleuls

# LA MAGIE DES CHÂTEAUX DE LA LOIRE DANS LEUR ÉCRIN DE VERDURE



Partir à la découverte des châteaux du Val-de-Loire est l'une des plus belles expériences de voyage que la France puisse offrir à ses visiteurs. Leur architecture exceptionnelle est indissociable des jardins et paysages sublimes qui leur servent d'écrin. Allant de jardins Renaissance en jardins à la française, de potagers en vergers, de massifs fleuris en parcs arborés, le photographe Hervé Lenain nous fait redécouvrir ces lieux magiques où le temps semble s'être arrêté, mais qui ne cessent, pourtant, de se réinventer. Barbara de Nicolaÿ, qui en a écrit le texte, nous guide dans la visite.

ISBN: 978-2-37922-024-1



9 782379 220241

PRIX TTC FRANCE: 32 €